

Même Joffrin est obligé d'allumer Mélenchon, après ses conneries sur la Rue...



A Riposte Laïque, le moins qu'on puisse dire est que Joffrin n'est aucunement notre copain, encore moins depuis qu'au lendemain des meurtres de Breivik, il nous avait accusés d'avoir armé le bras de l'assassin, rien de moins. La liste des principaux articles que nous lui avons consacrés est sans appel.

<https://ripostelaique.com/editorial-de-joffrin-le-droit-de-reponse-de-riposte-laique-publie-dans-le-nouvel-observateur-en-ligne.html>

<https://ripostelaique.com/le-petit-joffrin-reclame-un-etat-policier-socialiste.html>

<http://ripostelaique.com/joffrin-veut-quon-reecrive-lhistoire-de-france-a-sa-sauce-multiculturelle.html>

<https://ripostelaique.com/joffrin-se-joint-aux-pleureuses-anti-trump-et-anti-poutine.html>

<http://ripostelaique.com/affole-joffrin-essaie-de-transmettre-sa-chiasse-a-la-france-entiere.html>

<https://ripostelaique.com/joffrin-felicite-les-juges-seulement-5-mois-pour-declarer-antisemite-le-meurtre-de-sarah-halimi.html>

Ri7 y avait ajouté ce dessin féroce, quand la journaliste Noémie Rousseau avait menacé Riposte Laïque...



Mais parmi les nombreuses différences qui existent entre l'islamo-collabo Joffrin et les résistants à l'islamisation de notre pays que nous sommes, il y en a une de taille. Jamais Laurent Joffrin, engoncé dans son sectarisme, et surtout son politiquement correct, n'osera écrire que Riposte Laïque a publié un bon édito, ou un bon texte. Réciproquement, malgré le fait que nous soyons aux antipodes, nous sommes capables, en véritables esprits libres, d'écrire que ce lundi 25 septembre, sur Libération, nous avons lu un bon texte, signé Laurent Joffrin, qui, entre autres, étrille les vérités

historiques hasardeuses brandies par Mélenchon. Nous aurons même l'élégance de ne pas signaler que nous l'avions fait 48 heures plus tôt, dès le soir de la manifestation des Insoumis.

<http://ripostelaique.com/melenchon-prend-les-francais-pour-des-imbeciles-et-ose-detourner-le-bleu-blanc-rouge.html>

Jeanne Bourdillon

EXTRAIT DE L'EDITORIAL DE JOFFRIN DU 25 SEPTEMBRE 2017

(...)

Mauvaise querelle, mais mauvais historien... [On l'a dit dans Libé](#) : En marche exagère en reprochant à Mélenchon de comparer Macron à Hitler. Mais Mélenchon a défendu «*la rue*» avec un sens historique pour le moins approximatif. Ce ne sont certainement pas des manifestations qui ont vaincu le nazisme, mais bien des divisions blindées et des bombardiers. Ou alors il voulait parler des rues de Stalingrad, où les soldats russes manifestaient en courant en zigzag sous les balles, fusil la main. «La rue» (allemande), conquise par les SA, aurait plutôt aidé Hitler à prendre le pouvoir. De même, contrairement à l'affirmation du leader de La France insoumise, ce sont les mots du Général bien plus que les slogans des manifestants qui ont fait échouer le putsch de 1961.

Cet éloge de la rue est surtout à double tranchant. Le droit de manifester est certes constitutionnel et il est paradoxal qu'un président à la pensée complexe, élu au nom d'En marche, stigmatise un lieu où la principale occupation consiste justement... à marcher pour défendre ses idées. Mais de quelle rue parle l'insoumis en chef ? Celle des syndicalistes, des militants de gauche, du peuple insurgé contre la tyrannie, certes. Il y en a une autre : celle du 6 février 1934, qui aurait pu renverser la République, celle des partisans de l'école privée, qui a fait reculer Mitterrand, ou celle de la Manif pour tous, dont, implicitement, Mélenchon consacre

soudain la légitimité. La rue ayant toujours raison, faut-il céder aussi à ces manifestants-là ? Ou bien, comme l'ont fait les gouvernements républicains ou socialistes, invoquer la loi supérieure de l'élection ? Au Venezuela, d'ailleurs, La France insoumise aime beaucoup moins la rue, révoltée contre Maduro, qui s'appuie sur le vote. Dans la bouche de Mélenchon, la rue est démocratique à condition de marcher sur le trottoir de gauche. Sur celui de droite, il n'y a que des factieux. Pour lui, cette rue est à sens unique. Alors qu'elle peut être un boulevard pour la réaction et une impasse pour les progressistes.

La France insoumise laisse enfin entendre que la manifestation, désormais, est plus représentative que l'élection. Dangereux raccourci. Il a fallu des décennies de lutte pour instaurer le suffrage universel. Pour lui, beaucoup ont souffert et beaucoup sont morts. Le dénigrer en permanence, comme le fait La France insoumise, c'est leur faire injure.

Laurent Joffrin